

HYPOGASTRURA (MESACHORUTES)
QUADRIOCELLATA ABSOLON
EN BELGIQUE
(COLLEMBOLE, HYPOGASTRURIDAE)

PAR
G. MARLIER

En explorant les microcavernes, M. N. LELEUP a découvert en grand nombre le Collembole *H. (Mesachorutes) quadriocellata* ABS. à Hatrival, dans des nids endoxyles de *Picus viridis virescens* BREHM, au Bois de la Cambre (Bruxelles), Eelen, etc.

L'espèce n'était connue auparavant que de Moravie (Grotte Staré-Skaly, près de Sloup), où les individus, fort nombreux, fréquentaient la terre humide et le guano de Chauves souris.

Les nouvelles trouvailles de ce "troglobie" hors des vraies grottes permettent de faire les réflexions suivantes :

F. BONET (*Eos*, 1930, p. 122) met en doute l'identification de deux espèces troglobies de grottes très éloignées car ces espèces proviendraient de la différenciation sur place d'animaux épigés ; si même les espèces troglobies de régions distantes passaient, lors de leur formation, par des stades très semblables, ceux-ci seraient rarement identiques.

Cette opinion suppose que le milieu cavernicole est tout-à-fait discontinu ; il l'est sans doute à l'échelle humaine, mais beaucoup moins à celle des insectes endogés ; les fissures, cavités de l'humus, microcavernes de toutes sortes représentent, dans bien des cas, des prolongements extérieurs des grottes, et des communications entre celles-ci. Au contraire, ces dernières sont plutôt défavorables au point de vue trophique.

La continuité réelle du milieu endogé (même dans les régions dépourvues de vraies cavernes) expliquerait la dispersion très étendue et l'origine monophylétique de certains cavernicoles.

Liste de détermination
des principales espèces de Fourmis belges
(HYMENOPTERA FORMICIDAE)

PAR
J. VAN BOVEN

La liste de détermination que J. BONDROIT publia en 1918 (1) est restée le point de départ de toute la systématique des fourmis de la Belgique. Les qualités mêmes de cet ouvrage l'ont imposé d'emblée aux spécialistes. Paru il y a trente ans, il ne nous renseigne pas sur les récentes acquisitions de la systématique. Plusieurs parties de sa table ont vieilli, certaines dénominations y employées n'ont plus cours, tandis que bon nombre de classifications sont à réviser. D'autre part, les descriptions parfois trop minutieuses des espèces et leur classification dans l'ordre rigoureusement systématique rendaient sa liste peu accessible à un public un peu plus large. La présente liste de détermination tâchera de remédier en partie à ces deux inconvénients. Elle s'attachera à décrire, en utilisant les données de M. J. BONDROIT, les ouvrières de 44 espèces typiques, que nous avons pu trouver, examiner et déterminer nous-mêmes. Les 16 autres espèces et variétés que donne M. J. BONDROIT ne seront que mentionnées ici. La plupart d'entre elles en effet appartiennent aux Hautes-Fagnes, région à faune très caractérisée dont nous espérons déterminer ultérieurement les fourmis. Les autres n'ont été rencontrées que dans une seule localité ou leur détermination n'est pas certaine.

Quelques observations pourront faciliter l'utilisation de notre liste.

Les ♂ et ♀ par exemple ne seront mentionnés que dans les cas où la détermination l'exige.

Dans la table, les sous-familles et les espèces sont données sous des chiffres arabes ; les sous-familles en chiffres gras, les espèces en caractères ordinaires. Les genres sont indiqués par des chiffres romains.

(1) BONDROIT, J., 1918 : Les fourmis de France et de Belgique. *Ann. Soc. Entom. France* 87.